



CONCOURS KAMISHIBAI PLURILINGUE 2019-2020

ÉMOTIONS

15 ANS ET PLUS

PAR LES ÉLÈVES UPE2A DU LYCÉE DES MÉTIERS LE NIVOLET

LA RAVOIRE (73491)

E M O T I O N S





« **Hi lan madhiti*** quand j'étais petit, mon père me faisait souvent des cadeaux-surprises. J'étais heureux. **Mido weltino***. **Mido weltino. Mido weltino.** » Amadoos.

* **Hi lan madhiti** : je me souviens (en peul) /hilane madhiti/

* **Mido weltino** : j'étais heureux (en peul) /mido wéltino/

« **Mua më kujtohet*** quand j'étais petit, j'avais un petit chien. Je l'aimais beaucoup. Je voyais la vie en rose avec lui. J'étais heureux. **Unë isha u lumtur***. **Unë isha u lumtur. Unë isha u lumtur.** » Viktor

* **Mua më kujtohet** : je me souviens (en albanais) /moua me kouitohète/

* **Unë isha u lumtur** : j'étais heureux (en albanais) /uné icha ou loumtour/

« **Né hakilibala*** quand j'étais petit, j'ai été rouge de colère quand maman est décédée. **Dou sou kasi lé dou***. **Dou sou kasi lé dou*. Dou sou kasi lé dou***. » Makar

* **Né hakilibala** : je me souviens (en bambara) /né hakilibala/

* **Dou sou kasi lé dou** : j'étais en colère (en bambara) /dou sou kasi lé dou/





« **Né hakilibala*** quand j'étais petit, chaque matin, papa me réveillait : « Mon fils, il faut partir à l'école ». Mais je n'aimais pas aller à l'école parce que je préférais prendre le thé avec mes amis à la maison. J'aime mes amis. Un jour, le professeur est venu à la maison et il a dit à papa : « Ton fils ne va pas à l'école ». Makan

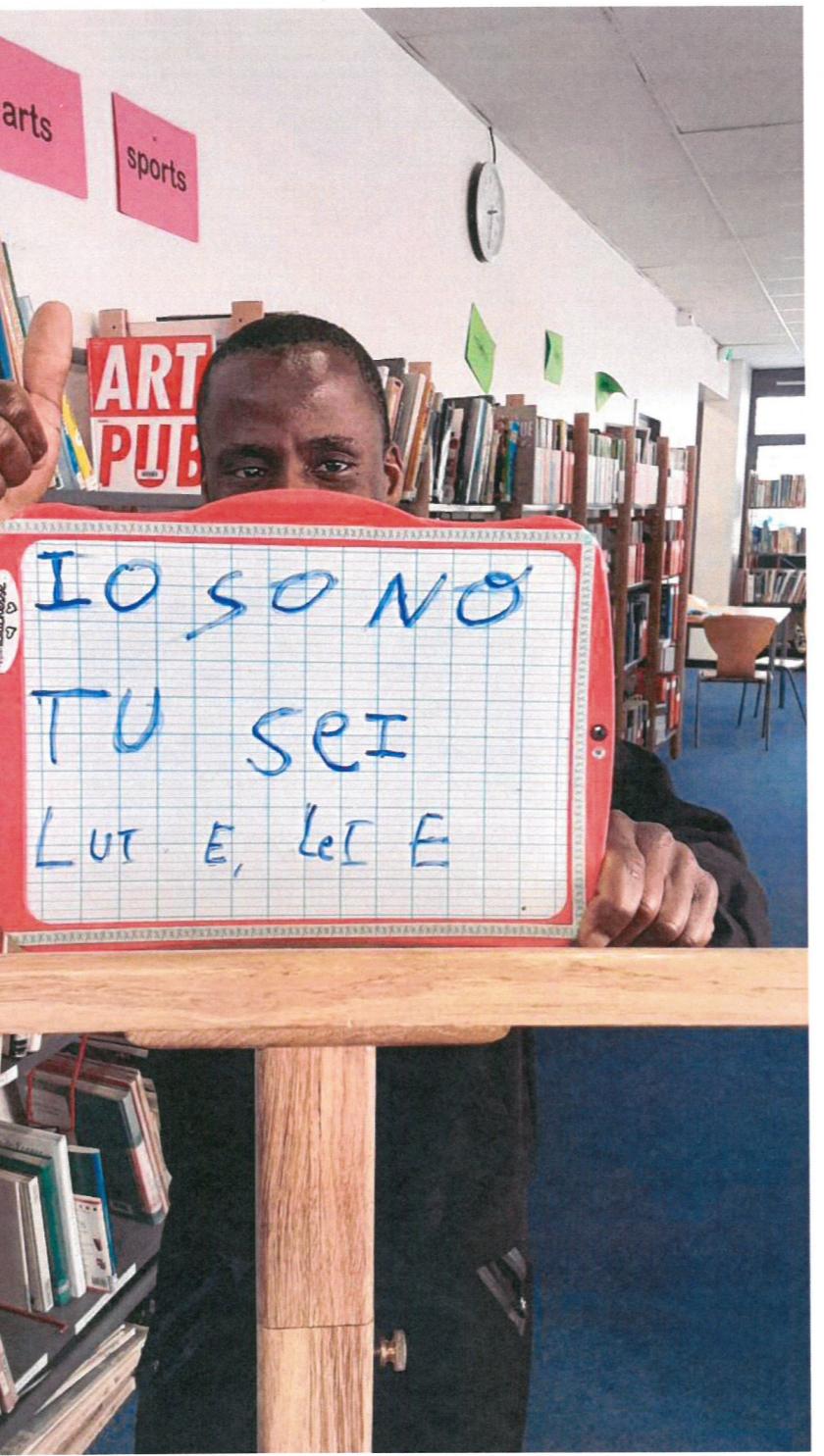
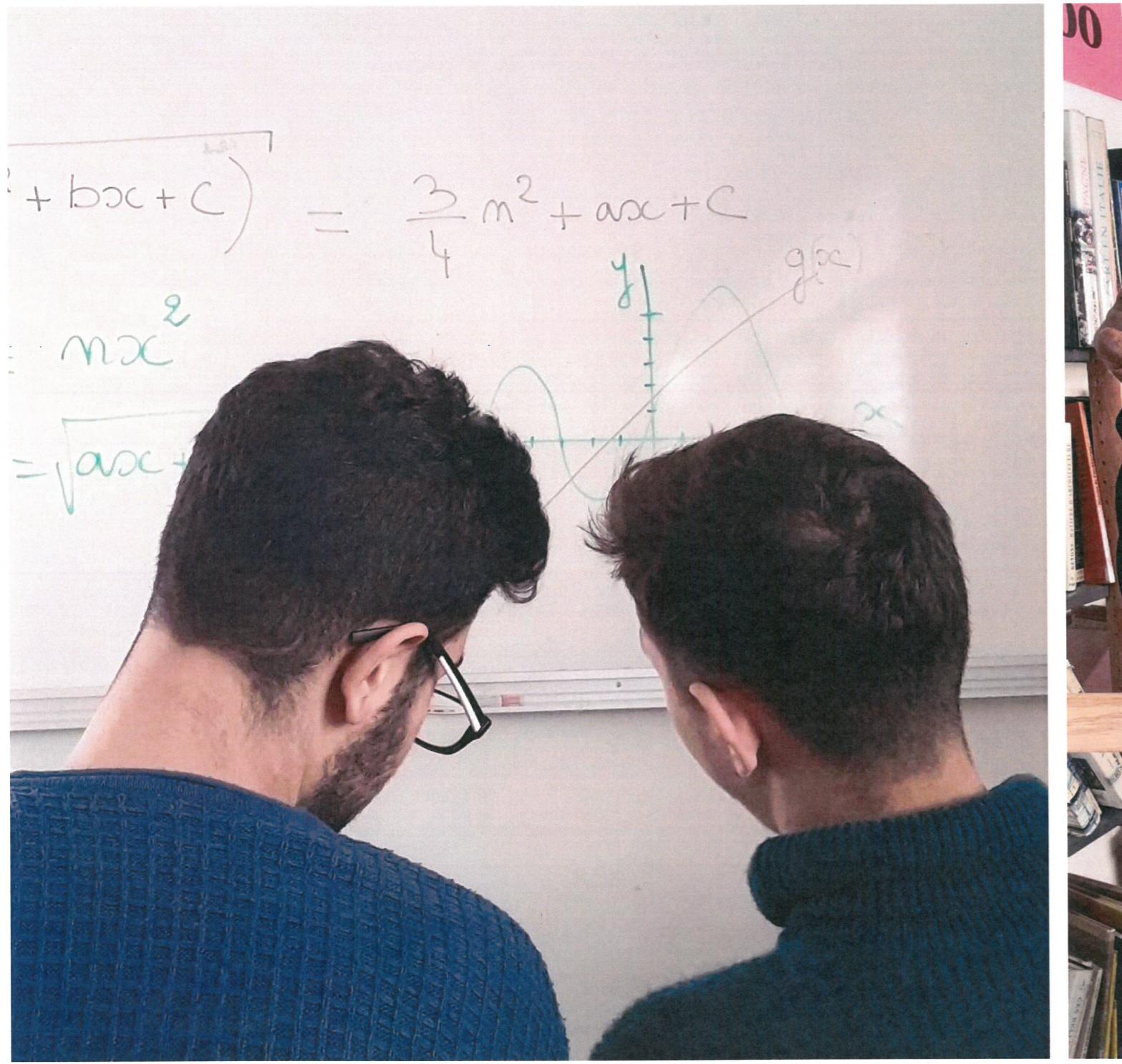
*Né hakilibala : je me souviens (en bambara) /né hakilibala/

« **Ana atazakar*** quand je dansais avec mes amis pour fêter Noël au Liban. J'étais heureux. **Kunt saïd***. **Kunt saïd***. **Kunt saïd***. » Bakar

*Ana atazakar : je me souviens (en arabe)

*Kunt saïd : j'étais heureux (en arabe) /keunt saïd/





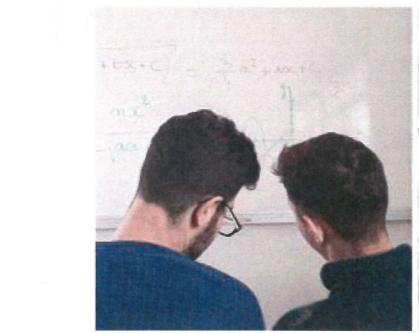
« **Ana atazakar*** d'un jour où j'étudiais dans mon école en Syrie. J'ai eu une leçon de mathématiques et je déteste cela. Alors, avec mes amis, je préférais bavarder. Le professeur nous a vus et il a commencé à nous crier dessus et il nous a expulsés de la classe. J'étais en colère. **Kunt ghadiban***. **Kunt ghadiban**. **Kuntghadiban**. » Mustafa

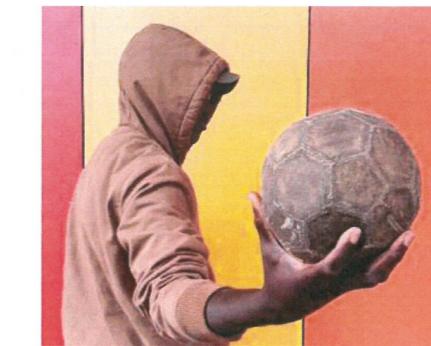
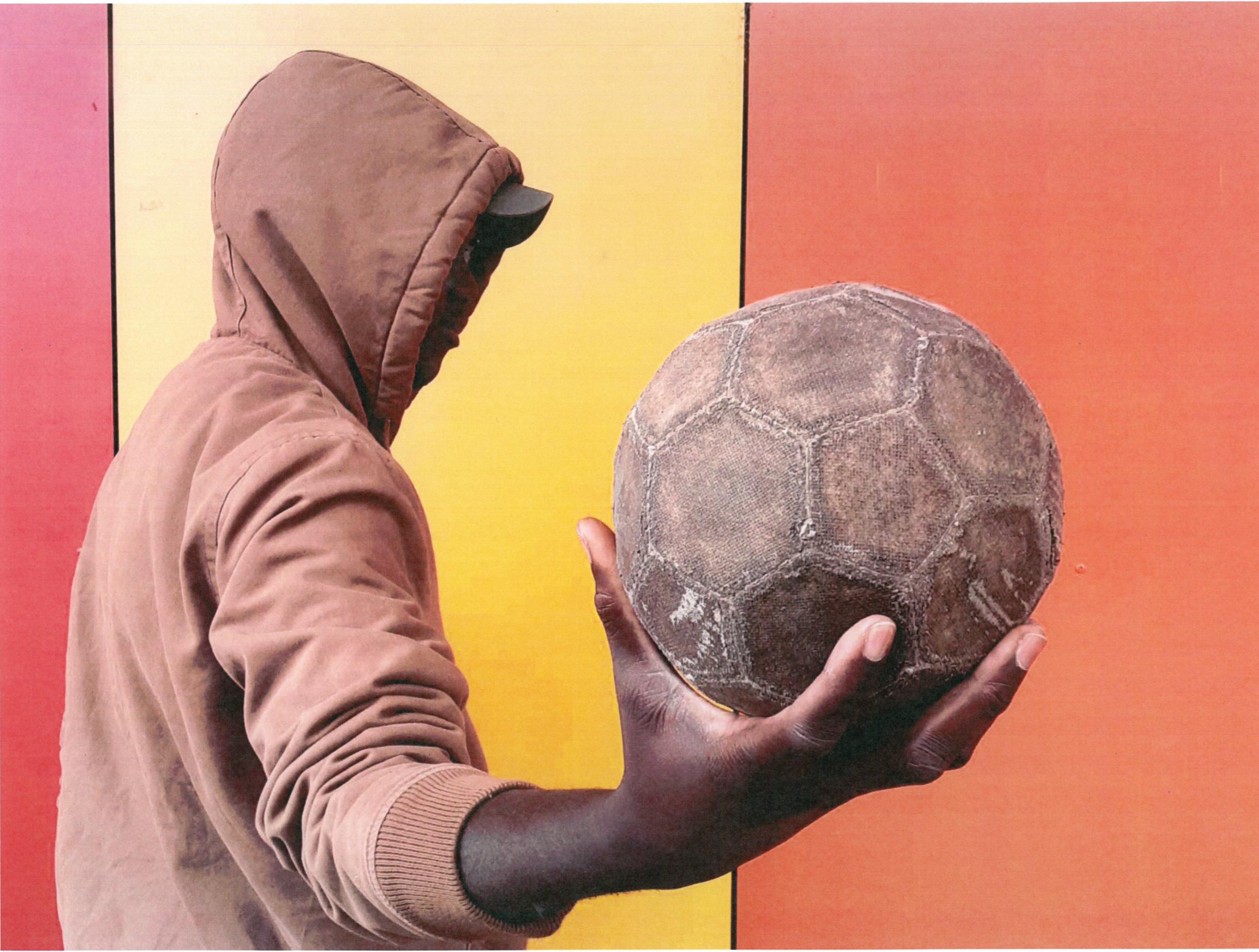
*Ana atazakar : je me souviens (en arabe)

*Kunt ghadiban : j'étais en colère (en arabe) /keunt radibane/

« **Né hakilibala*** quand j'étais en Italie avec mes amis, nous étions à l'école italienne. Nous faisions les verbes italiens. J'étais un peu fort. » Balo

*Né hakilibala : je me souviens (en bambara) /né hakilibala/





« **Né hakilibala*** quand on est parti jouer un match contre l'équipe de Kati, on a perdu. J'étais en colère contre mon équipe et je n'ai pas mangé de toute la nuit.
Dou sou kasi lé dou*. **Dou sou kasi lé dou.** » Makar

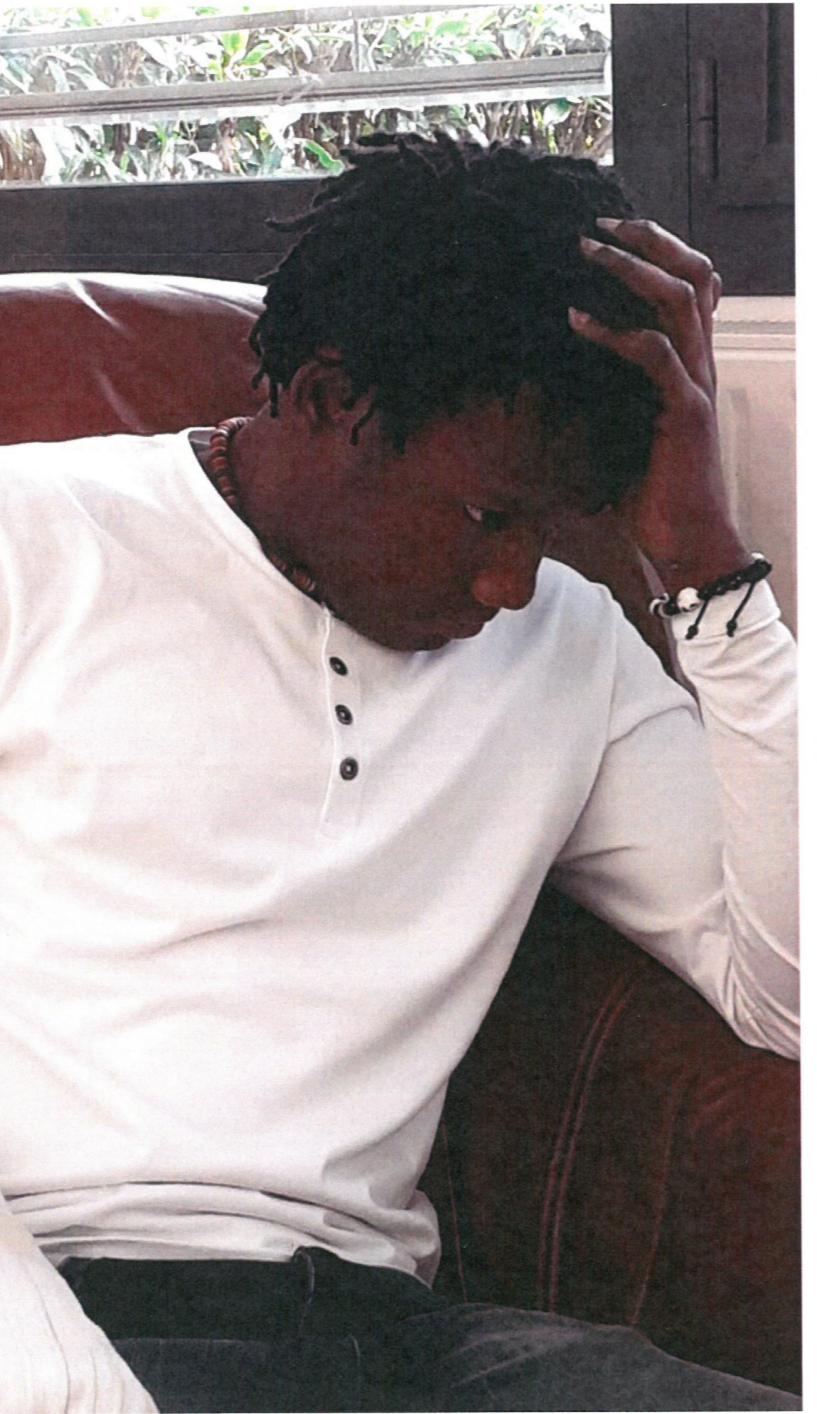
*Né hakilibala : je me souviens (en bambara) /né hakilibala/

*Dou sou kasi lé dou : j'étais en colère (en bambara) /dou sou kasi lé dou/

« **Mua më kujtohet*** quand j'ai joué au foot pour la dernière fois en Albanie avec des amis. On était huit personnes. Il y avait Muhamet, Enes, Jüçan, Seadi, Abdullai, Gabrieli et Klodi. Le temps était ensoleillé. Nous avons tous marqué des buts. J'étais heureux. **Ne ishim të lumtur***. **Ne ishim të lumtur.** » Viktor

* Mua më kujtohet : je me souviens (en albanais) /moua me kouitohète/

* Ne ishim të lumtur : j'étais heureux (en albanais) /né ichime teu loumtour/



« **Né hakilibala*** quand mon papa m'a frappé pour la première fois parce que j'étais sorti de table. C'était en 2010. J'ai eu mal. **Di mubena*. Di mubena. Di mubena.** » Boly

*Né hakilibala : je me souviens (en bambara) /né hakilibala/

*Di mubena : j'ai eu mal (en bambara) /di moubéna/

« **Abein'connon*** quand j'ai vu ma mère pleurer pour la première fois parce que j'ai fait une bêtise. Je n'avais jamais vu marmère pleurer. Je me sentais coupable. Ça m'a beaucoup déçu et je m'en voulais vraiment. Je voulais m'enfuir de la maison. » Maliki

*Abein'connon : je me souviens (en bambara) /abéïne conone/





« **É nar*** quand j'ai appris qu'on déménageait de la ville où je suis né. Il fallait que je laisse mes copains. Ça m'a dégoûté un peu de la vie. » **Maliki**

*é nar : je me souviens (en dida)

« **Sinmé*** encore le dernier jour où j'ai vu ma mère, le 7 septembre 2018. Je n'oublierais jamais. **Inké sounonté***, **inké sounonté**, **inké sounonté**. » **Ibrahim**

*Sinmé: je me souviens (en soninké). /sine mé/

*Inké sounonté : j'étais triste (en soninké). /ine ké sou none té/





« **Mido Maditi*** quand nous étions à Depdep, à la frontière entre l'Algérie et la Libye. C'était le jour où mon oncle m'a dit : « c'est aujourd'hui que nous allons passer la frontière ». Je lui ai répondu : « Ok mon oncle ». A 17h30, il m'a réveillé de ma sieste. On a franchi le grillage. C'était impressionnant car derrière nous, les algériens portaient des kalachnikovs avec des balles réelles. Quand ils ont commencé à tirer, tout le monde était embrouillé, personne ne savait quoi faire. » Amadou B.

***Mido maditi** : je me souviens (en peul) /mido maditi/



« **Hi Lanmaditi*** quand j'étais en Libye, des passeurs m'ont proposé de prendre le bateau pour partir en Europe. J'avais peur, mais je suis monté finalement. Arrivés entre la Tunisie et la Libye, la police libyenne nous a attrapés puis emprisonnés. La Croix Rouge a essayé de nous faire rapatrier dans notre pays, mais elle n'y est pas arrivée. J'ai donc été emprisonné dans une prison à Sabah. Il était possible d'en sortir à condition de donner de l'argent. Je n'avais pas cet argent et personne à qui en demander. Je me suis dit que j'allais mourir dans cette prison. J'ai donc essayé de m'enfuir. J'y suis arrivé au bout de la deuxième tentative malgré le risque de me faire tuer par les gardiens.

J'avais peur. **Hari-mido houli*. Hari-mido houli. Hari-mido houli.** » Saidou

*Hi lanmaditi : je me souviens (en peul) /hi lanemaditi/

*Hari-mido houli : j'avais peur (en peul).



« **Sinmé*** que je suis resté 4 jours au Maroc. Ensuite, j'ai pris un petit bateau où on était 42 personnes. On était obligé de monter dans le bateau. Un passeur marocain m'a frappé parce que je ne voulais pas. Quand on était sur la mer, j'avais peur de mourir. J'étais un enfant. Des personnes sont tombées dans l'eau et se sont noyées. En nous approchant de l'Espagne, le bateau de la Croix Rouge nous a sauvé. En arrivant en Espagne, j'étais heureux d'être en Europe. J'étais heureux. **N' cho***. **N' cho**. **N' cho**. » Amedi

***Sinmé** : je me souviens (en soninké) /sine mé/

***N' cho** : j'étais heureux (en soninké) /ine tcho/

« **Mido maditi*** le jour où on a quitté l'Italie. On est arrivé à la frontière entre l'Italie et la France. Les policiers français m'ont demandé mes papiers. J'ai dit que je n'en avais pas. Ils m'ont dit de ne pas passer. On est reparti et on a rencontré des amis. On a marché dans la neige. On est arrivé en France en marchant de 16h à 4h du matin.

J'étais heureux. **Mido welti***. **Mido welti**. **Mido welti**. » Abdoulaye

***Mido maditi** : je me souviens (en peul) /mido maditi/

***Mido welti** : j'étais heureux (en peul).



« **Sinmé*** quand j'ai eu mon premier rendez-vous avec ma copine en France.
J'étais heureux. **N' cho***. **N' cho**. **N' cho**. » Malamadou

***Sinmé** : je me souviens (en soninké) /sine mé/

***N' cho** : j'étais heureux (en soninké) /ine tcho/

« **Nim Mirlah*** quand j'étais à Grenoble, j'étais amoureux d'une fille qui s'appelle Marie Sara. Elle était très gentille. Je pensais beaucoup à elle parce que j'ai commencé à apprendre le français avec elle. C'est la première fille que j'ai rencontrée en France
J'avais peur. **Né s'lana***. **Né s'lana**. **Né s'lana**. » Mohamed

***nim mirlah** : je me souviens (en malinké). /nime mirla/

***né s'lana** : j'avais peur (en malinké).



« **Né hakilibala*** quand je suis arrivé en France. C'était une dame qui est allée me chercher à la police de Chambéry ce jour-là. J'étais fatiguée très triste. Mais depuis que la dame est venue me chercher, j'ai commencé à être content. Je n'oublierai jamais ça.

J'étais heureux. **Nisson diara***. **Nisson diara**. **Nisson diara**. »

Baïlo

*Né hakilibala : je me souviens (en bambara) /né hakilibala/

*Nisson diara : j'étais heureux (en bambara) /nissone diara/

« **Né hakilibala*** du jour où je suis arrivé en France. J'ai été envoyé dans une famille d'accueil à Grenoble. Elle m'a accueilli comme si j'étais leur enfant. On mangeait ensemble, on faisait presque tout ensemble. Ça me faisait penser à ma mère. Elle était vraiment très gentille. Le jour où l'on m'a déplacé pour venir à Chambéry.

J'étais triste. **Nisson goya***. **Nisson goya**. **Nisson goya**. »

Baou

*Nisson goya: j'étais triste (en bambara) /nissone goya/





« **Hi lanmadhiti*** quand je suis venu au lycée en France pour la première fois. J'avais peur. **Hari midon houli*** parce que je ne connaissais personne. Je pensais aussi que les études, c'était trop difficile. Du coup, quand j'ai commencé, j'ai trouvé que ce n'était pas si difficile. C'est seulement qu'avec du courage, tu peux y arriver. Avant, je regardais des films où des profs étaient racistes contre les étudiants. C'est ça qui m'a fait peur au début. Mais ce n'est pas ce que j'ai vu en vrai. » Amadou S.

*Hi lanmadhiti : je me souviens (en peul) /hi lane maditi/

*Hari midon houli: j'avais peur (en peul) /hari midone houli/

« **Né hakilibala*** quand j'ai vu la neige pour la première fois de ma vie. J'étais étonné et c'était comme si mes rêves se réalisaient. Je mesuis dit que tous les rêves peuvent se réaliser, il suffit d'y croire... » Maliki

*Né hakilibala : je me souviens (en bambara).

EMOTIONS



Concours de kamishibaï
plurilingue 2019-2020
catégorie +15ans

Les 18 élèves de l'UPE2A du Lycée
des Métiers Le Nivolet – La Ravoire
(73)

Makan – Saidou – Baker – Amadou S – Maliki
– Bailo – Bakou – Mahamadou – Boly –
Abdoulaye – Amedi – Amadou B – Mustafa –
Bouhari – Mohamed – Abdelah – Ibrahim –
Viktor